

2

VIVIAN
MUELLER

Graff...



Boston Green

Herlève

Vivian Mueller



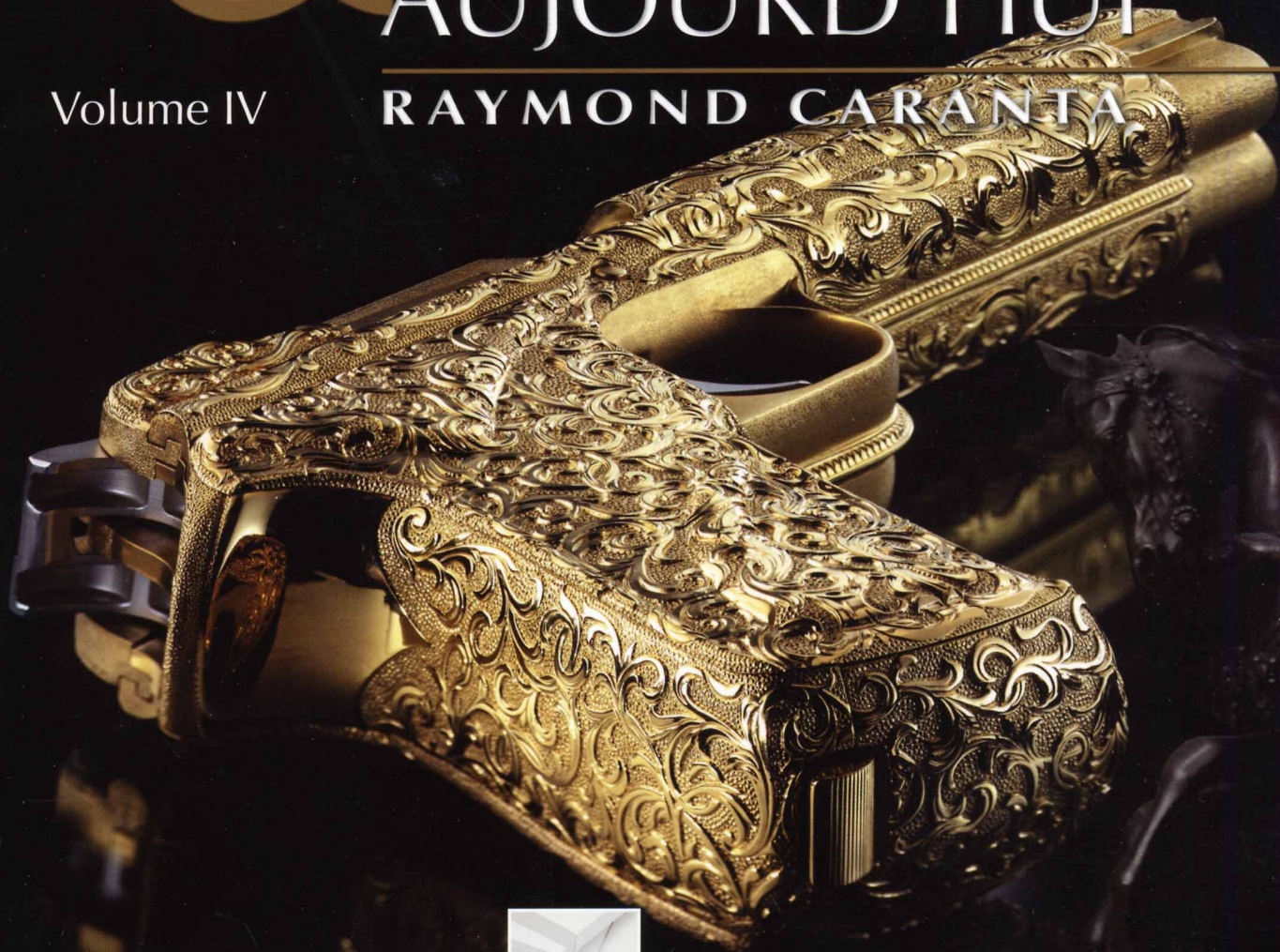
Graff...



PISTOLETS & REVOLVERS, AUJOURD'HUI

Volume IV

RAYMOND CARANTA

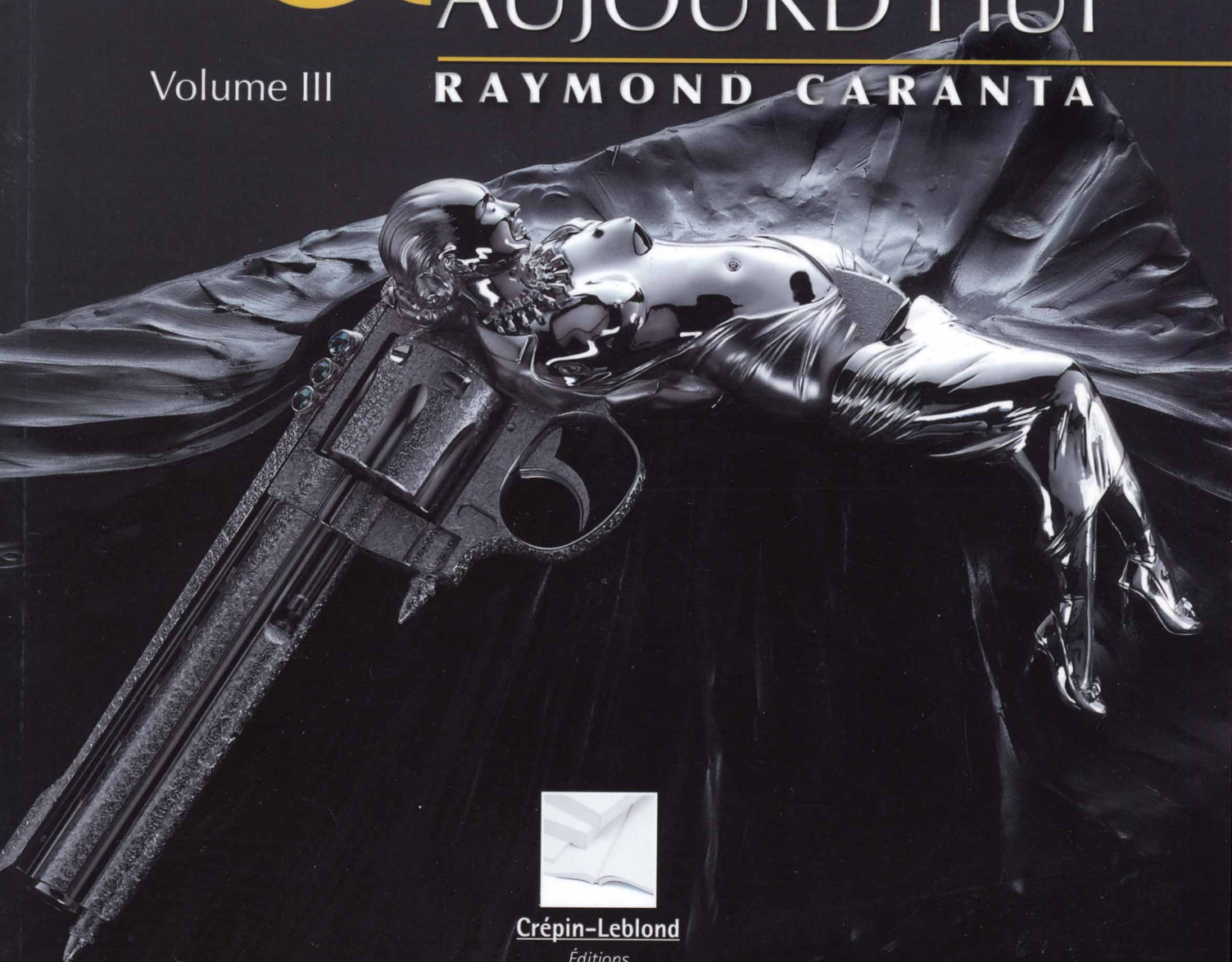


Crépin-Leblond
Éditions

PISTOLETS & REVOLVERS, AUJOURD'HUI

Volume III

RAYMOND CARANTA



Crépin-Leblond
Éditions

PISTOLETS & REVOLVERS, AUJOURD'HUI

Volume V

RAYMOND CARANTA



Crépin-Leblond
Éditions

Das Buch für Liebhaber und Sammler

REVOLVER & PISTOLEN

Jean-Noël Mouret



NEFF

Korth action is a unique design featuring a telescoped coil mainspring and precision-tuned lockwork.

Some features of the Korth could perhaps best be described as eclectic. The cylinder release thumb-piece, for example, is rather awkwardly located on the right side, next to the hammer, while on the other hand the cylinder and crane assembly is very easily removed for replacement with the supplied spare in 9mm by simply opening the cylinder, pressing in the

oval button located at the front right of the frame, and pulling the entire cylinder assembly forward.

Over time my friend Leroy Thompson has managed to convince his wife to buy him two (or three) Korth Magnum revolvers as gifts. Since they seem to hold their value well and do not get any cheaper, these may turn out to be excellent investments.

I know I always enjoy shooting Leroy's examples whenever he brings them out to the range, although I am not tempted to buy one.

The *Pièce de Résistance*: the Korth "Herlève" Magnum from Mueller Murgenthal

Since their founding in 1982 the Swiss firm of Mueller Murgenthal AG, silversmiths and weapon engravers, have produced some exquisitely decorated arms, among which are the S&W Model 586 for Sultan Qaboos of Oman (fig. 191) and, perhaps the most imaginative, the .357 Korth revolver depicted here.

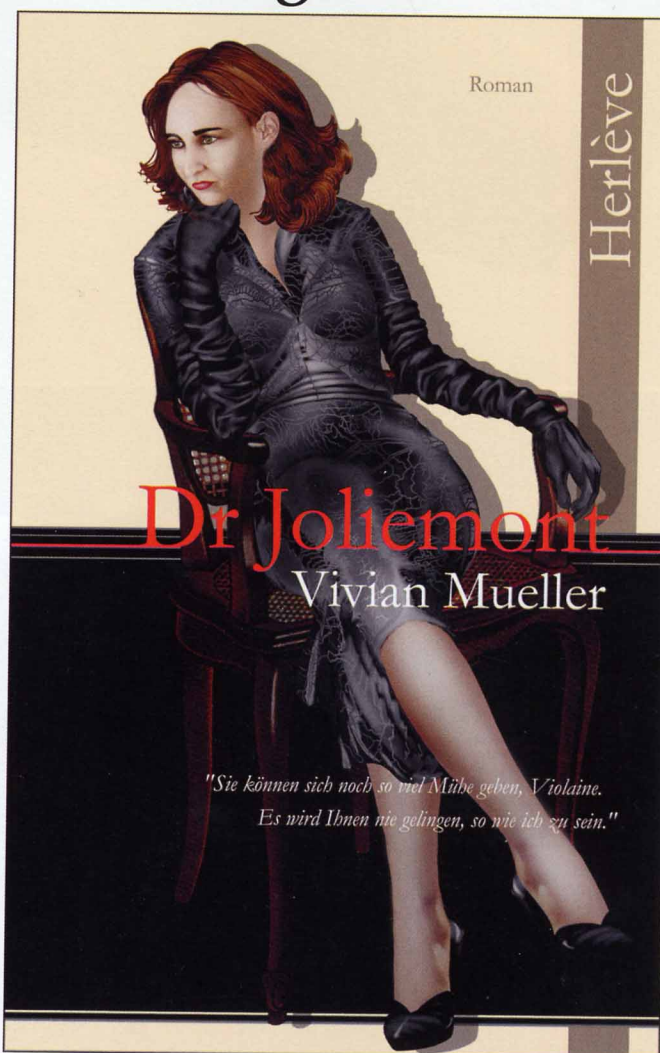
Art director Vivian Mueller describes this unique and stunning creation as the merging of two perfect things which, while bound together, do not belong together; thus creating an atmosphere of wonder and even awe in the mind of the viewer.

The main figure in the work is based on the historical heroine Herlève, the mother of William the Conqueror, who came to embody the firm's artistic intentions. The modern-day Herlève was first manifested in the grip used on the Korth "Herlève" Magnum revolver, depicted below. While this *tour-de-force* was being designed and executed, two other projects then in process also featured the figure of Herlève as their main theme. One of these was a statue of a riding Amazon, and the other was a highly decorated Blaser rifle named "*La belle Herlève*".

A further development which came step by step out of these sculptures was the concept of a modern literary character named Herlève d'Aubigny, who has so far been featured as the heroine in a series of twelve "thriller" novels written by Herr Mueller.

The Korth "Herlève" revolver was completely scroll-engraved, then rhodium-plated and inset with diamonds and aquamarines. The figure of Herlève, constructed of solid sterling silver, is in two portions, the lower one part of the display base and the upper torso forming the unique grip of the revolver.

While it depicts Herlève as a bound captive, she is in Herr Mueller's words "not suffering but self-contained, dignified and like a being from another world".



213. The cover of one of Vivian Mueller's Herlève thrillers, titled *Dr Joliment*.

The phrase in German, spoken in the novel by Herlève, translates literally as "You can make as many efforts as you want, Violaine. You will never succeed in being like me." courtesy Vivian Mueller



214. The Korth "Herlève" .357 Magnum revolver resting on its base. This is the intended position for displaying the creation.
courtesy Mueller Murgenthal AG



215. A closeup of the revolver on its display base. The figure of Herlève, constructed of solid Sterling silver, is in two portions, the upper torso forming the unique grip of the revolver and the lower one remaining part of the display base.
courtesy Mueller Murgenthal AG



216. Right side closeup of the Korth Herlève revolver removed from its display base, showing the right side of the unique grip which encircles the frame, featuring Herlève's bound arms, fashioned in solid Sterling silver.

The revolver itself is completely scroll-engraved, then rhodium-plated and inset with diamonds and aquamarines.

courtesy Mueller Murgenthal AG

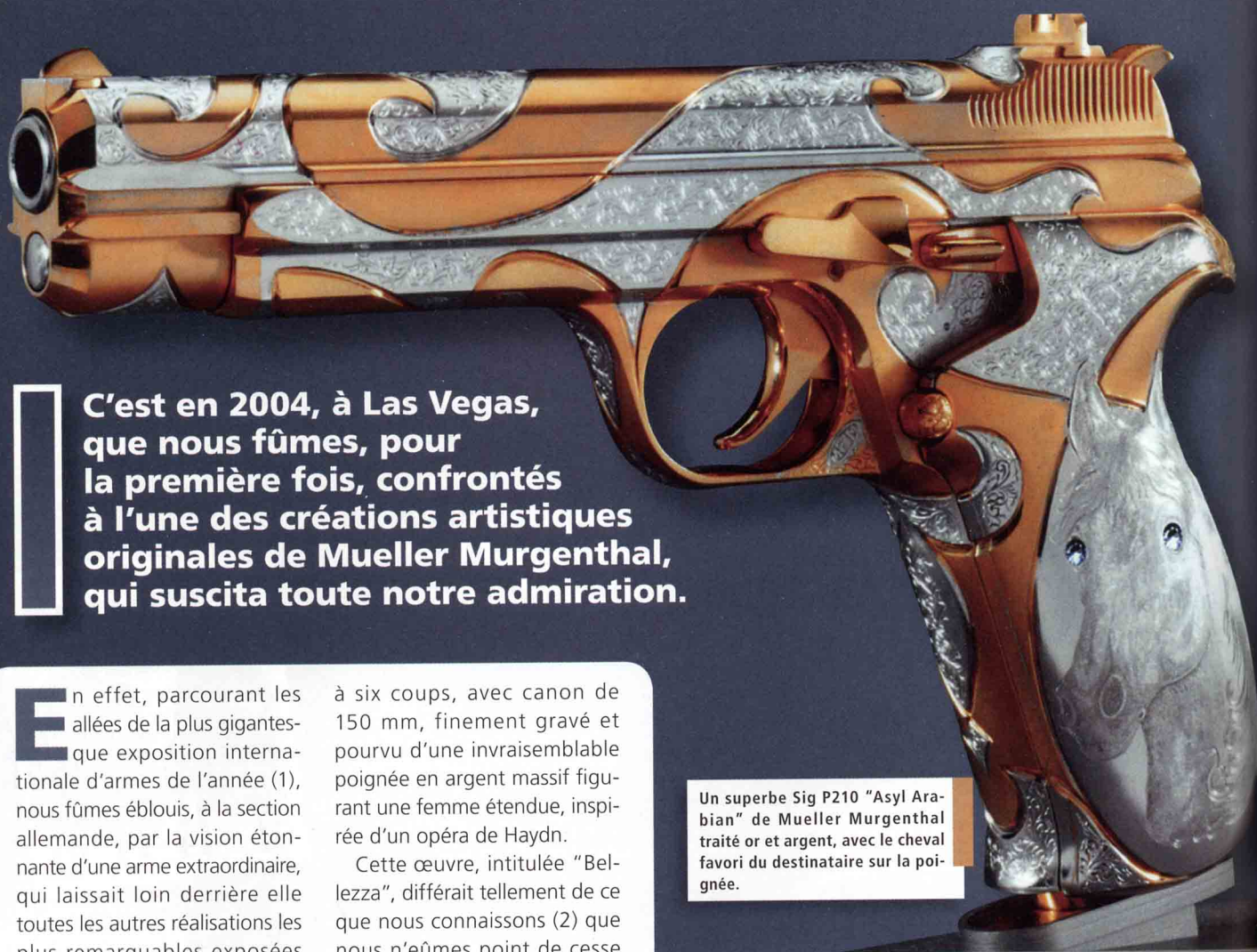


217 (right). A closeup of the left side of the .357 Magnum Korth Herlève revolver, showing the torso of Herlève as a separate section forming the grip, removable from the display base by simply picking the weapon up.

Note the Mueller Murgenthal trademark phallic "bullet" form on the face of the crane. Another is positioned on the front end of the barrel lug (fig. 214), and yet another on the cylinder release thumbpiece (fig. 216).

courtesy Mueller Murgenthal AG

Mueller Murgenthal, *styliste des armes*



C'est en 2004, à Las Vegas, que nous fûmes, pour la première fois, confrontés à l'une des créations artistiques originales de Mueller Murgenthal, qui suscita toute notre admiration.

Un superbe Sig P210 "Asyl Arabian" de Mueller Murgenthal traité or et argent, avec le cheval favori du destinataire sur la poignée.

En effet, parcourant les allées de la plus gigantesque exposition internationale d'armes de l'année (1), nous fûmes éblouis, à la section allemande, par la vision étonnante d'une arme extraordinaire, qui laissait loin derrière elle toutes les autres réalisations les plus remarquables exposées tout au long des 3 000 stands du salon.

Il s'agissait d'un superbe revolver Korth de .357 Magnum

à six coups, avec canon de 150 mm, finement gravé et pourvu d'une invraisemblable poignée en argent massif figurant une femme étendue, inspirée d'un opéra de Haydn.

Cette œuvre, intitulée "Bellezza", différait tellement de ce que nous connaissons (2) que nous n'eûmes point de cesse d'en découvrir les auteurs et d'obtenir leur accord pour la faire fièrement figurer sur la couverture du volume III de

notre ouvrage "Pistolets et revolvers, aujourd'hui", publié en avril 2005 (3).

■ Mueller Murgenthal

C'est une firme helvétique animée par Vivian Muller, un artiste audacieux que son génie créateur pousse délibérément hors des sentiers battus.

Âgé de cinquante-deux ans, Vivian Mueller vit à Murgenthal, en Suisse, près de Lucerne, une riante localité où se trouve son prestigieux atelier de création, avec Arlette, son épouse et inspiratrice, et ses trois filles dont

deux, Audrey et Maureen, sont des argentières de talent.

Fils d'un technicien des chemins de fer helvétiques, son cœur le porta, dès l'âge de seize ans, à apprendre avec ferveur les arts de la gravure et de la ciselure chez Stockli, un argentier renommé de Lucerne, ce qui lui permit de maîtriser pleinement, bientôt, les techniques les plus élaborées de l'argenterie et de la joaillerie.

Poussé par une pression dévorante qui exacerba son talent, il se consacra dès lors à la création de nombreuses œuvres d'art, jouant à loisir sur les ma-



Ce somptueux pistolet "Duplex" plaqué or de 9 mm Parabellum figurait sur la couverture du volume IV de "Pistolets et revolvers, aujourd'hui". Entièrement gravé en veloutes, il est constitué de deux Sig P210 jumelés tirant huit décharges de 2 coups chacune (E° = 980 joules) avec les deux impacts groupés dans L = 2 centimètres à 25 mètres (poids = 2,400 kg).



tières les plus précieuses pour exprimer la quintessence de leur beauté.

C'est ainsi que son imagination fertile, servie par une parfaite maîtrise de son art, le porta au paroxysme de ce que l'on pouvait attendre en matière d'audace créatrice.

Cela ne tarda pas à lui ouvrir les portes des esthètes les plus distingués et des grands de ce monde...

Ainsi, parmi ses créations récentes, il faut citer un impressionnant carrosse en argent doré, avec son attelage complet, long de 2 mètres et pesant plus de 50 kilos, dont le roi d'Arabie saoudite, Abdul Aziz, fit hommage à la reine d'Angleterre, à l'occasion du centenaire de la naissance de sa mère.

De même, le sultan de Brunei lui fit réaliser nombre d'œuvres d'art uniques, sur commandes spécifiques.

Vivian Mueller et les armes

Son goût inné pour la perfection technique conduisit Vivian Mueller à se pencher sur les armes, blanches et à feu, lui permettant ainsi de marier harmonieusement la beauté artistique de ses créations les plus hardies avec la rigueur absolue des conceptions mécaniques les plus éprouvées.

En effet, si les armes blanches sont des modèles de style et des sujets de décoration classiques depuis la plus haute antiquité, les armes à feu, par contre, sont fondamentalement tributaires des systèmes mécaniques qui en régissent le fonctionnement et de leurs conditions d'emploi.

Les armes d'épaule

Ainsi, les armes de chasse sont essentiellement des fusils et carabines, soit des armes d'épaule, nécessairement encombrantes du fait de la taille et de la morphologie de leurs utilisateurs, et relativement lourdes, en fonction des niveaux de puissance requis. Toutefois, la chasse étant l'une des activités

humaines primordiales depuis les temps les plus reculés et, souvent, l'apanage des puissants, c'est en toute logique que ces armes à feu, depuis leur apparition, au XVI^e siècle, comptent parmi les plus belles et les mieux décorées (4).

Néanmoins, de par leur définition même, elles doivent comporter une crosse ayant une longueur, une pente et un dévers bien définis, ainsi qu'un fût, un canon et un mécanisme bien spécifiques, ce qui limite inévitablement leur design et l'ampleur des décorations et autres embellissements acceptables.

C'est dans ce cadre que, respectant en conséquence ces critères avec une rigueur toute helvétique, Vivian Mueller s'est plu à laisser librement vagabonder son imagination à partir d'une carabine Blaser "R93", sur le thème du "Léopard de Minuit", pour la première arme d'une quadrilogie commandée par le puissant cheikh Hamed Bin Zayed Al Nahyan d'Abu Dhabi (Émirats arabes unis), caractérisées chacune par l'une des quatre couleurs du drapeau national des Émirats, attribuées individuellement à un animal mythique porteur de dons et valeurs bien précis.

Il faut savoir, à ce propos, que le cheikh est un grand chasseur, émule d'Ernest Hemingway, à l'origine d'une carabine à verrou Blaser "R93 Duo Hamed" à deux canons, une première mondiale, fabriquée en série limitée dans les versions "Standard" et "Luxe", qu'il a créé la firme Chaparral



Les "Gazelles" est un Sig Sauer P226 de 9 mm Parabellum à 15 coups, sablé et entièrement décoré de fines gazelles stylisées.



"Ein Drachenlied" est un merveilleux pistolet Parabellum type "artillerie" placé sous le signe du dragon et décoré en ronde-bosse, bronzé et incrusté d'or.



"Midnight Leopard" est une remarquable création artistique réalisée sur une carabine Blaser R93 de .300 Winchester Magnum, sous le signe du "Léopard de Minuit".



Le "Prince Meshal" est un élégant pistolet "Baby Browning" de 6,35 mm à 6 coups, finement décoré en volutes avec les armoiries du destinataire sur les plaquettes.

Un Colt Pocket modèle 1903, hammerless, calibre 7,65 mm Browning à 8 coups, sans pontet pour le tir rapide, entièrement recouvert de motifs floraux et volutes, et plaqué or.

"Argovia" est un Sig P210 gravé, traité au titane bleu et incrusté d'or, commémorant le centenaire de la Confédération helvétique. Il figure en page 170 du volume V de "Pistolets et revolvers, aujourd'hui".

Vivian Mueller ne se lassera sans doute jamais d'œuvrer sur le Sig P210 et d'admirer les félins, comme en témoigne ce riche "Tyger" incrusté de fines volutes d'or.

à Abou Dhabi et acquis récemment Merkel, en Allemagne.

De plus, c'est un grand collectionneur d'armes exceptionnelles.

Or, Vivian Mueller s'est spécialisé dans le domaine particulier des carabines européennes de grande qualité, dont les Blaser et Mauser allemandes.

Il n'en fallait pas plus pour sceller leur rencontre...

– Les armes de poing

Quelle que soit la somptuosité des œuvres de Mueller Murgenthal en matière d'armes d'épaule, c'est toutefois dans le domaine des armes de poing que la firme semble, à notre avis, avoir donné au mieux la pleine mesure de son originalité.

En effet, les armes de point ne comportent qu'un seul point d'appui, la poignée, et sont de taille beaucoup plus réduite, ce qui accroît significativement la liberté d'expression de l'artiste.

Et, même si Vivian Mueller a si brillamment traité, en 2004, un revolver Korth sur le thème de "Bellezza" (qui nous fait vibrer), c'est avec les pistolets automatiques suisses et allemands de Sig et Sig Sauer, principalement, qu'il semble avoir donné libre cours, sans entrave aucune, à son talent.

De fait, il a travaillé jusqu'à satiété, semble-t-il, le thème du Sig "P210", que les spécialistes internationaux considèrent quasi unanimement comme le critère

absolu de perfection mécanique du pistolet automatique moderne.

Disposant d'une telle arme de haute précision, entièrement usinée en acier Balfour, avec des finitions parfaites, Vivian Mueller n'avait pas à aller chercher hors de son pays son sujet d'étude !

Après diverses réalisations spectaculaires, dont son "Tyger" richement nitruré bleu et or, on aurait pu croire qu'il avait porté son imagination à son terme avec l'Helvetia commémoratif du cent cinquantième de la Constitution mais, pour le plus grand bonheur de ses admirateurs, il n'en fut rien car il nous gratifia bientôt de son étonnant pistolet "Duplex" de 9 mm

Parabellum à seize coups tirés par deux simultanément, obtenu en jouxtant deux Sig "P210".

Non seulement l'arme est splendide, mais elle groupe à 25 mètres les deux impacts de sa décharge, avec 2 centimètres d'écart !

Elle figure d'ailleurs, avec l'accord du Maître, en couverture du volume IV (2007) de "Pistolets et revolvers, aujourd'hui" (5).

■ L'équipe de Mueller Murgenthal

Elle est constituée de dix personnes, comme suit :

- Vivian Mueller, directeur général, argentier, graveur et styliste.



"Das Gestirn" (l'Astre) est un pistolet allemand IPSC de Peters Stahl chamberé en .45 ACP, sobremenent incrusté d'or.

"The Falcon" (le Faucon) est, à nos yeux, le summum du Sig Sauer P226 avec ses somptueuses incrustations d'or !

- Arlette Mueller, directrice.
- Audrey Tudisco-Mueller, argentière.
- Maureen Widmer-Mueller, argentière.
- Harald Weishuber, orfèvre, argentier et graveur.
- Frank Pletinckx, graveur.
- James Webb, outilleur.
- Anton Samadigner, horloger et orfèvre.
- Rolf Pickert, orfèvre.
- Werner Zemp, logisticien.

L'avenir

Un esprit créateur aussi insatiable que celui qui anime Vivian Mueller ne peut subsister qu'en perpétuel mouvement.

C'est ainsi que notre ami est actuellement habité par un grand projet, qui pourrait bien être le couronnement de sa féconde carrière : il s'agit, en l'occurrence, d'une allégorie figurant le bien et le mal, sous la forme d'une arme à feu unique intitulée "Le triomphe de

l'amour". Cette arme serait, dans son esprit, une carabine Blaser "R93" sur laquelle serait inscrite l'histoire de l'homme.

Elle exposerait, dans un avenir mythologique et introspectif de l'âme humaine, toutes les pulsions fondamentales de celle-ci, ainsi que l'éternel combat entre le bien et le mal.

Par ailleurs, Vivian Mueller cresse également un autre projet, mécanique cette fois.

Celui-ci consiste en la réalisation industrielle d'une carabine à bloc tombant dérivée du système Wuttrich entièrement ré-

nové, qui serait produite en série très prochainement, sous la désignation de "Mueller Swiss Bloc".

L'œuvre de Vivian Muller

Plus qu'un habile graveur et mécanicien, Vivian Mueller est celui qui a su réunir au sein de Mueller Murghental les valeurs humaines démontrant à notre société prisonnière d'un conformisme outrancier, que d'autres voies étaient possibles, dans le respect de nos valeurs tradition-

nelles, pour les esprits forts sachant fuir délibérément la banalité par des créations ambitieuses, fondées sur l'originalité et le talent.

Raymond CARANTA et Magali COMPAGNON

Bibliographie

1. - Shot Show, National Shooting Sports Foundation. www.shotshow.org
2. - "Gun Digest" 2005 et 2006. "The art of engraved and custom guns" par Tom Turpin. Krause Publications, IOLA, WI 5990-00001, USA. Ken Ramage Editor.
3. - "Pistolet et revolvers, aujourd'hui" volume III, par Raymond Caranta. Éditions Crépin-Leblond. 2005.
4. - "Les armes à feu anciennes, 1500-1660" et "1600-1830" par J.F. Hayward, conservateur au Victoria and Albert Museum, à Londres. Office du Livre, Fribourg, Suisse. 1962 et 1964.
5. - "Pistolets et revolvers, aujourd'hui" volume IV, par Raymond Caranta. Éditions Crépin-Leblond. 2007.

Comme bouquet final, "Helvetia", sur Sig P210, est une autre interprétation prestigieuse du thème du cent cinquantième de la Confédération helvétique, avec les blasons des cantons en or.





TOP LEFT: The magnificent Blaser R93 "Helvetia Rifle" fully encased in sterling silver sheathing, made by the master Swiss jeweller Vivian Mueller, sold during the Adihex 2006 for USD 320,000.

وتعد بنادق «بلازر» الأكثر شهرة في أسواق الخليج حيث الصيد من أهم الأنشطة التي يمارسها الرجال، بل تعد جزءاً من تراث وحاضر المنطقة. وتوطدت العلاقة بين شركة «بلازر» والمنطقة العربية بعد اللقاء الهام الذي جمع سمو الشيخ حامد بن زايد آل نهيان في العام ٢٠٠١ مع ممثلي شركة «بلازر» وأثمر ولادة البندقية الرائعة من طراز «بلازر آر ٩٣ دو-حامد». التي تعد بمثابة ثورة أسست لمرحلة غير مسبوقة في مجال صناعة بنادق الصيد.

قطعة فنية أخرى صممت للخليج العربي وعرضت في معرض الصيد والفروسية وهي البندقية من طراز «آر ٩٣» التي تعد تحفة من النقش المطعم بالمجوهرات، كعب البندقية تحفة امتزج بها الذهب والبلاطين بخطوط فنية وزخرفية غاية في الإبداع، أما الزناد وآلية الإطلاق والسبطانة فقد صنعت من الفضة وقد بيعت لشخص لم يتم الكشف عن اسمه بمبلغ ٣٢٠ ألف يورو.

اليوم باتت قصة العلاقة بين سمو الشيخ حامد بن زايد آل نهيان و «بلازر» أكثر من مجرد علاقة بين صانع بنادق وصياد محترف، بل هي قصة تروي تحول سمو الشيخ حامد بن زايد آل نهيان من مجرد صياد يقتني بنادق الصيد إلى مخترع ومصمم له نظرته الفنية والتقنية في سبيل إنتاج بندقية ترضي طموح وذوق ومهارة كل صياد. خلال إحدى رحلات الصيد في إسبانيا في العام ١٩٩٨، وبينما كان سمو الشيخ حامد بن زايد آل نهيان يراقب رفاهه الصيادين ويتفحص بنادقهم من حيث الأداء والكفاءة، لاحظ أن بعض الصيادين كانوا يعتمدون على السرعة باستخدام بنادق بقاذفين، في حين كان بعضهم الآخر يستخدم بنادق نصف آلية بمخزن للطلقات. وهنا بالذات تجلت الفكرة لسمو الشيخ حامد بن زايد آل نهيان في مدى

Of all the markets it covers, Blaser has been paying attention to the Arab market. But perhaps the turning point for understanding the special needs coming from the Gulf area to the German company, was the meeting with HH Sheikh Hamed Bin Zayed Al Nahyan in 2001. The strong and extremely fruitful cooperation which ensued, gave birth to the Blaser R93 Duo 'Hamed' - a true revolutionary double-bolt action rifle which established an unprecedented weapon category, previously unaccounted for. The Gulf connection and the special relationship between Blaser and the UAE, led Blaser to exhibit at the Abu Dhabi Hunting and Equestrian Exhibition (ADIHEX) from the inception of the show. The visibility gained there in recent years, has produced a number of 'special weapons' projects, one of which is quite unbelievable. The R93 "Belle Helene" is the result of five artists from central Europe, who joined the firearms craftsmen at its best with true jewellery design and application. Another unique piece exclusively dedicated to the Arab market stemmed from the ADIHEX 2006 appointment in Abu Dhabi, where another R93 piece of engraved jewellery art was presented: A solid gold and platinum stock rifle with silvered action and barrel was sold to an undisclosed UAE buyer for 320,000 Euro.

The experience of HH Sheikh Hamed Bin Zayed Al Nahyan tells the story of how Blaser and His Highness became more than partners. It is the story of how a hunter turned into a real gun designer and innovator. The idea of a true revolutionary weapon - the Blaser R93 Duo 'Hamed' - came to HH Sheikh Hamed Bin Zayed Al Nahyan in 1998 as he was observing the di-



Kunstwerk

Designstudien von Mueller

Schmuck- und prunkvoll, ja oft sogar schrill und bunt, so kennen wir die Waffen aus der Schweizer Silberschmiede Mueller Murgenthal. Weniger bunt, aber nicht minder interessant sind die hier nun vorgestellten Stücke, die aus Arbeitsgegenständen Designmuster machen.

Drei Waffen, drei Konzepte. Das auf diesen Seiten präsentierte „Trio Infernale“ kann unterschiedlicher kaum sein: technisch exakt und kantig die skelettierte „Z“, futuristisch rund und düster die „Necropolis“ und verspielt bis kitschig die „Königin der Nacht“. Dennoch gleichen sich die Waffen in ihrer Perfektion und der Liebe zum Detail, mit der sie erstellt wurden.

Bei aller Verwandtschaft, das Äußere der Waffen unterscheidet sich. Darüber hinaus unterscheiden sich auch ihre „Seelen“. Denn der Erbauer der Waf-

fen, Silberschmied Vivian Mueller, ist ein Künstler, und so sucht er sich immer zunächst ein Thema, an dessen Inhalten sich dann das Bild der bearbeiteten Waffe orientiert. Wir wollen im Folgenden jede der drei Waffen mit ihrer Geschichte vorstellen und über das Handwerkliche hinaus Hintergründe beleuchten.

Nummer 1: „Z“

„Eine Leiche trug ihre abgezogene Haut zur Schau, eine andere saß mit freigelegtem Gehirn vor einem Schachspiel.“ Nein, kein Bericht aus



dem Gruselkabinett, sondern von Gunter von Hagens Ausstellung „Körperwelten“. Der Heidelberger Professor hat die Präparation von Toten zur Kunst gemacht. Seine Objekte rufen beim Betrachter Faszination und Irritation gleichermaßen hervor. Trotzdem wird der ursprüngliche Zweck, das Zeigen innerer Körperteile in einer ganz besonders gelungenen Weise erreicht.

„Auch Vivian Mueller stand vor einer ähnlichen Aufgabe, als ein Kunde ein künstlerisches Schnittmodell bei ihm orderte. Nun gibt es Schnittmodelle

schon lange, doch allen ist eine mehr oder weniger ausgeprägte Unbrauchbarkeit zu Eigen. Bei aller Kunst wollte Mueller Murgenthal die Funktionsfähigkeit seiner Waffe erhalten, trotzdem mochte der Künstler auch möglichst viel vom interessanten Innenleben der Pistole dem Betrachter zeigen. Es entstand ein Schnittmodell der besonderen Art. Natürlich durfte keines der lebenswichtigen Teile der Waffe unzulässig geschnitten oder geschwächt werden. Ganz wichtig war deshalb die Planung der Schnitte am Schlitten, denn hier treten im Bereich der

Verriegelung beim Schuss die größten Kräfte auf.

Die gekonnt geführten Schnitte ergeben, je nach Position des Betrachters, eine eigene Wirkung von Licht und Schatten. Manchmal durchscheinendes Licht und ein anderes Mal abgrundtiefes Schwarz, das dunkler wirkt als die schwarze Brünierung. Bei gefülltem Magazin verändern die messingfarbenen Patronen das Bild nochmals. Die Grifffschalen aus anthrazitfarbenem Kunststoff mit einer gesprenkelten Oberfläche sind in zwei Ebenen geschnitten, die Sichtflächen

Designstudien von Mueller Murgenthal



Geschnitten bis ins Innerste: Die „Z“ zeigt dem Betrachter ihre Funktionselemente. Ob Federführungsstange mit Feder, Sicherungshebel, Schlagbolzen oder Magazinführung, alles ist sichtbar. Und das bei voller Schussfähigkeit!

weisen waagerechte Schnitte auf, während die Schnitte an der Unterseite parallel zum Griff verlaufen. Das ergibt ein Karomuster, in dem dann und wann durch die schräg verlaufende Magazinfeder ein „Z“ erscheint, welches der Pistole zu ihrem Namen verhalf. Außerdem tragen auch die Hartmetallfräser, mit welchen die Schnitte geführt wurden, die Bezeichnung „Z“.

Kunst ist die eine Seite, doch die Ideen des Künstlers müssen auch handwerklich umgesetzt werden. Wer das Material der SIG kennt, der weiß, dass auch die Bearbeitung nicht ohne ist. Es gehört einige Erfahrung dazu, die erforderlichen Fräsarbeiten so durchzuführen, dass sie sauber aussehen und die Teile sich nicht verziehen. Die Fräsarbeiten geschehen im Ölbad. Als besonders wichtiges Werkzeug erwies sich eine Pinzette, mit der die nadelspitzen Frässpäne aus der Haut des Arbeiters gezogen werden konnten. Anschließend mussten die Teile entgratet und gehärtet werden. Zum Schluss wurde die vorliegende Waffe bei SIG brüniert.

teile. Dem Künstler Vivian Mueller Murgenthal ist ein ganz außergewöhnliches Schnittmodell gelungen. Die auch handwerklich saubere Umsetzung der Schnitte gestattet tiefe Einblicke in das Innenleben der SIG P 210. Die ästhetisch und optisch gelungene Schnittführung vermittelt dem Betrachter, je nach Beleuchtung, die unter-

scheidet sich diese auf Basis einer SIG P 210 entstandene Waffe schon auf den ersten Blick von anderen Pistolen. Futuristisch wirkt sie, wie aus einer zukünftigen Zeit. Oder vielleicht sogar wie aus einer anderen Welt? Doch nicht nur die äußere Gestalt hebt sie von anderen Waffen ab, sie trägt auch einen Namen. In goldenen Lettern ist er auf die linke Seite des Griffstücks aufgebracht.

Vivian Mueller hat dieser Kreation den Namen „Necropolis“ gegeben, zugegeben, ein ungewöhnlicher Name für eine Pistole. Was bedeutet Necropolis? Polis bedeutet Stadt. Necro steht für Tod. Necropolis kann man mit Stadt der Toten oder auch Totenstadt übersetzen.

Weil das ein sehr ungewöhnlicher Name für eine Pistole wäre, bleibt die Frage, ob sich die Aufschrift nicht vielleicht anders interpretieren lässt. Ist es vielleicht gar kein Name, sondern eine Art Eigentumsnachweis? Ersetzt die Beschriftung den bei Dienstpistolen zu findenden Schlagstempel, der die behördlichen von den privaten Waffen unterscheiden soll? Gehört diese Pistole etwa zur Stadt der Toten? Das würde voraussetzen, dass es überhaupt Totenstädte gibt.

Nun, es gibt sie tatsächlich. Man bezeichnet damit große Grabanlagen aus früheren Tagen, wo die Herrscher von einst eine Ruhestätte fanden. Natürlich hat die Necropolis mit diesen Totenstädten nichts zu tun. Die Totenstadt, zu der sie gehört, ist Fiktion, ein Fantasiegebilde. Autoren, die einen vom Hier und Jetzt entrückten Schauplatz für ihre Geschichte wollen, wählen oft eine andere Zeit. Das ist seltener die Vergangenheit, häufiger, weil uns bisher unbekannt, die Zukunft. Für die Geschichte, in der die Necropolis eine Rolle spielt, wurde weder eine vergangene noch eine zukünftige, sondern eine Gegenwelt geschaffen: die der Toten. Die Necropolis ist die Waffe der Wächter der Totenstadt. Eine präzise und tödliche Waffe, mit der die Bewacher für immerwährende Ruhe in dieser



Es spricht für das Basismodell der SIG P 210, dass die Waffe trotz der kräftigen Einschnitte in das System gefahrlos geschossen werden kann. Eine Sonderbehandlung beim Härten war allerdings notwendig. Die vorliegende Pistole hat die normale Brüniierung von SIG, alle weiteren erhalten die blaue Titanoxidbeschichtung und hochglanzpolierte, vergoldete Innen-

schiedlichsten Eindrücke. Dass die Waffe trotz der Menge des ausgefrästen Materials funktioniert, das ist Können.

Nummer 2: dunkler Stern

Eine Pistole fast ganz in Schwarz. Eigentlich ist das nichts Ungewöhnliches, könnte man meinen. Dennoch unter-



Mueller wählte eine Pistole SIG P 210 als Basis für die Necropolis. Die frühere Waffe der Schweizer Armee, Synonym für Haltbarkeit und tödliche Präzision.

Verändert wurde sie durch das Beseitigen nahezu aller Ecken und Kanten, die sich üblicherweise an der P210 finden. Auch wenn die Necropolis aufgrund ihrer Silhouette ohne besondere Probleme als ein Spross der P-210-Familie erkannt werden

Stadt sorgen. Und ungebetene Besucher zum ewigen Verweilen in der Stadt zwingen. Die Wächter sind Grenzgänger zwischen der Welt der Toten und der der Lebenden. Und ihre Waffe ist aus der Welt der Lebenden entlehnt für den Einsatz an dieser Grenze.

Aus der Welt der Lebenden sollte die Basis für diese Waffe stammen und durch behutsames Verändern der Gestalt der Gegenwelt der Toten angepasst werden. Vivian

Runde, geschwungene Formen, aber doch Ecken und Kanten. Sollte „Batman“ je eine Feuerwaffe benutzen, es müsste diese sein. Die Mündung erinnert ein wenig an die Hochleistungsdampflokomotiven aus den 30er-Jahren. Nachteil im praktischen Einsatz: Die runden Bedienelemente sind wenig griffig.

kann, wirkt sie doch weicher, sanfter, ruhiger. Sie wirkt, als hätte sie niemals anders ausgesehen. Nichts wirkt verändert oder einfach nur abgeschliffen. Mueller schuf eine eigene Linie, ein eigenes Profil. Dieses bekamen auch die Bedienelemente. Verschlussfang und Sicherung schmiegen sich weich an das Griffstück und haben dennoch nicht in der Funktion gelitten. Die Griffschale, einteilig, aus Metall und ohne Schraube am Griffstück befestigt, vermittelt ein angenehmes Gefühl der Schwere. Als starker Kontrast zum sonst weichen Erscheinungsbild der Necropolis wirken ihre Visiermittel. Steil ragt ein zerbrechlich wirkendes und kantiges Korn

auf, das mit einer zierlichen Kimme korrespondiert. Es dient nicht nur als Zielhilfe, sondern symbolisiert vielmehr einen mit Stolz getragenen Kopfschmuck, ähnlich der Helmzier vergangener Tage. Ist das Korn quasi der Kopfschmuck, wäre die Vorderansicht des Verschlusses das Gesicht. So ist auch die Mündung, als Auge der Waffe, glänzend poliert, die weit aus dem Verschluss herausragende, spitz zulaufende Schließfederführungsstange der Reißzahn.

Die Waffe präsentiert sich nahezu vollständig in einem eigenartigen seidenmatten Schwarz. Lediglich der



**Gesamtkatalog
kostenlos anfordern:
Korth Germany GmbH
Robert-Bosch-Straße 11
D-23909 Ratzeburg**

KORTH

Tel: (04541) 84 03 63
Fax: (04541) 84 05 35
E-Mail: info@korthwaffen.de
Internet: www.korthwaffen.de

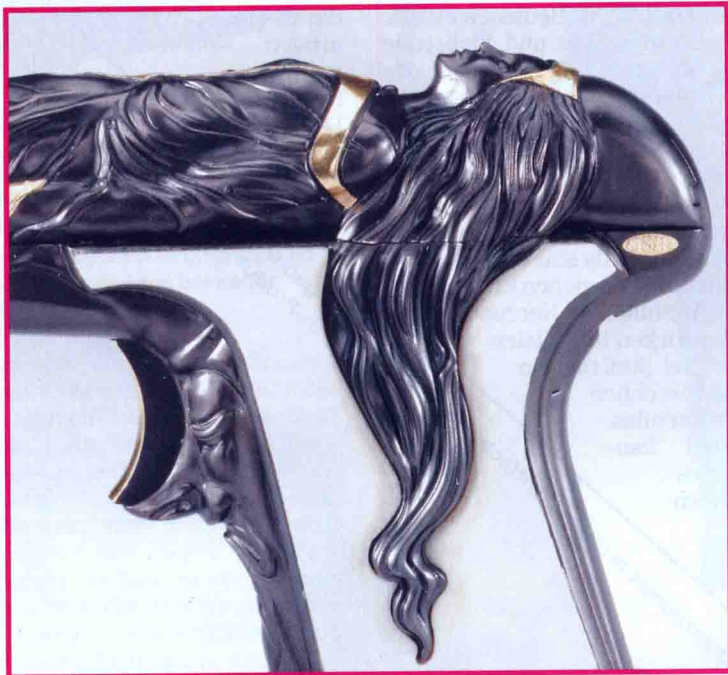
Revolver: Korth Modell Sport, Kaliber .357 Magnum, Lauflänge 6", Oberfläche hochglanzpoliert brüniert, Griffschalen Nußbaumholz geölt. Alles nur vom Feinsten! Mehr über die Korth-Produkte im Internet oder im Katalog.
Auch in anderen Lauflängen und Finishes erhältlich.

Designstudien von Mueller Murgenthal

Lauf ist metallfarben und, wie beschrieben, an der Mündung poliert. Er bildet zusammen mit dem Namensschriftzug und einem winzigen Firmenemblem an der Griffschale, beides in Gold gehalten, die einzigen farblichen Akzente.

Die Welt der Lebenden bildet die Gegenwelt zur Welt der Toten. Obwohl die Necropolis eigentlich als Waffe für die Wächter der Totenstadt gedacht war, hat sie auch in der Welt der Lebenden Interessenten gefunden. Mit einem anderen Namenszug versehen, wurden be-

am Körper anliegend. Ihr volles, langes Haar fällt an den Seiten hinunter und hüllt die Waffe ein, umfasst sie gleichsam. Doch auch an anderer Stelle wirkt die Waffe menschlich: Hinter dem Abzug, seines Bügels beraubt, findet sich eine bizarre Fresse, das Gesicht eines Mannes mit heruntergezogenen Mundwinkeln. Seine Nase bietet den Raum für den Abzug, führt ihn. Es ist, als ob er einer der sieben Zwerge sei, der die Last des in ewigen Schlaf versunkenen Schneewittchens zu tragen hat. Die gesamte Waffe wartet auf



reits vier Exemplare verkauft, zu einem Preis von 16 000.– Schweizer Franken.

Nummer 3: die Königin der Nacht

Schwarz wie Ebenholz, weiß wie Schnee – und golden wie die Sonne. Beinahe findet sich ein Schneewittchen auf dem Schlitten der dritten Waffe im Bunde. Doch anstelle der blutroten Lippen schmücken goldene Applikationen das Gewand der schönen Frau auf dem Schlitten der Husqvarna-Pistole. Sie liegt auf der Oberseite der Waffe, in Ruhehaltung, die Beine geschlossen und die Arme

den Prinzen, der dem Zwerg auf der Nase herumtanzt, damit den Abzug betätigt und somit die schöne Schlafende zum Leben erweckt. Wenn sie aufwacht, so tut sie dies mit Radau, und in einem heftigen Zucken lässt sie Feuer zu ihren Füßen entweichen. In ihrem Aufruhr wird sie dann zur Furie in der Hand des Prinzen, zur Waffe, mit der sie die böse Hexenstiefmutter besiegen und das Märchenland befreien kann. Dann wird sie in ihrem Kontrast aus Schwarz, Gold und Weiß zur Königin der Nacht.

„Ich hatte Lust, ein wenig zu modellieren“ sagt Vivian Mueller über diese Waffe. Als Modell

Die Waffen der Frauen, auch sie kann man an dieser Pistole bewundern. In elegant geschwungener Form legt sich die Schöne um das Kernstück einer jeden Waffe, den Lauf. Den das Unheil auslösenden Abzug umhüllt ein verzerrtes Gesicht.

nahm er sich seine Frau Arlette. Um zu sehen, inwieweit sich geschwungene, dreidimensionale Formen plastisch in eine Waffe integrieren lassen, schuf er eine Gesamtkomposition, die die Anmut einer schönen Frau mit den Konturen einer Waffe verschmelzen ließ. „Wichtig war mir, dass sich die Plastik in den Griff fortsetzt, dass die Skulptur mit den Formen der Pistole einhergeht.“ Mit viel Liebe zum Detail setzte er Material an den Schlitten an und formte passende Griffschalen. Dann begann die lange Arbeit. Stück um Stück wurde aus dem Klotz aus Eisen ein Gesicht, eine Figur geschnitten. Aufwändig



wurden die Haare vom Schlitten in das Griffstück fortgesetzt, nur ein schmaler Spalt trennt die Bereiche, die zum Erhalt der Funktion getrennt sein müssen. Die Aufschrift „Prudence“ im Bereich des Dustcovers, auf der einen Seite richtig, auf der anderen Seite spiegelverkehrt, weist auf den Schneewittchencharakter hin: Klugheit und Vernunft über Eitelkeit und Herrschaft sucht siegen.

Bemerkenswert ist noch die Visiereinrichtung der „Königin der Nacht“. Beim Blick über den Schlitten kann man über die Nasenspitze und zwischen den Fußspitzen hindurch das Ziel erfassen. In Umkehr zur normalen Visierung einer Pistole ist das Korn somit dem Schützen zugewandt, die Kimme sitzt an der Mündung. Das ist ungewöhnlich, funktioniert aber.

Trio Infernale

Drei Waffen, drei Welten. Alle drei gezeigten Stücke stammen vom gleichen Künstler, einem Künstler, der in hohem Kontrast dazu auch das „Doppelte Lottchen“ (DWJ 12/1999) und die „La Gazza Ladra“ (DWJ 8/2000) geschaffen hat. Diese ausgewählten Stücke zeigen, wie vielfältig die Möglichkeiten bei Mueller Murgenthal sind. Von der technologisch detailverliebten skelettierten „Z“, die den Blick ins Innerste der Waffe öffnet, über die düster futuristische „Batman“-Pistole „Necropolis“ bis hin zur verträumt märchenhaften „Königin der Nacht“. – Wer hier nichts für seinen Geschmack findet, sollte Herrn Mueller seine eigene Geschichte erzählen. Der Phantastie – des Auftraggebers und des Künstlers – sind keine Grenzen gesetzt!

VON WOLFGANG KRÄUSSLICH, BERTRAM KROPAC UND MATTHIAS SCHÖRMAL

Service

Kontaktadresse:
Mueller Murgenthal
Otthubelweg 2
CH-4853 Murgenthal
Telefon: + 41-6 29 26 26 30



THE HOUSE OF MUELLER MURGENTHAL
Silversmiths & Weaponengravers
Switzerland



The Triumph of Love
www.muellermurgenthal.ch